

Jeu de mots ; mots de jeunes

Patricia Gougeon

Volume 4, numéro 1, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10748ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gougeon, P. (2007). Jeu de mots ; mots de jeunes. *Entre les lignes*, 4(1), 64–65.

JEU DE MOTS ; MOTS

Pour une cinquième année consécutive, la Fondation Metropolis bleu, en partenariat avec le magazine *Entre les lignes*, a organisé son concours d'écriture de lipogrammes à travers les écoles secondaires du Québec. Plus de 550 étudiants ont participé à l'exercice : écrire un court texte ou un poème ne contenant pas la voyelle « e ». Rencontre avec les trois gagnants de l'édition 2006-2007.

PATRICIA GUGEON

JULIA HARGUINDEY

17 ans

École Joseph-François-Perrault,
Montréal



Gagner le premier prix a été toute une surprise pour Julia, qui ignorait que son professeur avait envoyé son texte au concours. En plus, elle venait de remporter une bourse en musique de son école ainsi que le deuxième prix au Concours de musique du Canada. Décidément, son secondaire s'est bien terminé. « Mon voyage à Cuba m'a beaucoup inspiré pour mon texte. Étant Argentine, je parle espagnol et je voulais connaître les gens là-bas. J'ai entendu beaucoup de témoignages. Je n'avais donc que ce sujet en tête. » L'écriture lui prend toujours énormément de temps, mais elle aime ce qui est bien fait et peut chercher longtemps avant de trouver le bon mot. Sa passion première demeure toutefois la musique. Elle joue du basson depuis maintenant cinq ans et rêve de devenir musicienne dans un orchestre. Côté littérature, elle avoue ne pas lire beaucoup, même si elle affectionne particulièrement l'auteur Gabriel Garcia Marquez.

Julian

Sans s'affaiblir, Julian voguait à bord d'un canot moisi. Il fallait fuir à tout prix, partir loin du sol cubain. Sans un rond dans son sac mais muni d'un sang-froid inouï, il avait disparu un jour, ni vu ni connu. Il avait promis un futur brillant à son bambin qui dormait blotti, amaigri par la faim. Il lui offrait un paradis sans soucis ni chagrin. Mais, pour l'instant, il luttait pour fuir la mort qui planait dans l'air. La fin approchait à grand pas : sans provisions, la situation s'aggravait. Soudain, un littoral flou surgit à l'horizon. Julian brandit un chiffon blanc, puis l'agita, saisissant ainsi l'occasion d'aboutir à bon port. Au nord, Miami scintillait. Il accosta trois jours plus tard, cajolant son fils mort. Julian avait pourtant promis...

RAHMÉ BASSAL

16 ans

École La Dauversière,
Montréal

Rahmé est une étudiante qui déborde d'imagination. « L'écriture me vient facilement. Avant, j'écrivais beaucoup de poèmes, mais maintenant j'ai moins de temps pour le faire. Plus je grandis et plus j'ai de responsabilités. » Parlant l'arabe et le français, elle confie que notre langue n'est toutefois pas la



DE JEUNES

FRÉDÉRIC
HUBERT-LEGAULT15 ans
Séminaire du Sacré-Cœur,
Gatineau

plus simple. Touchée par les problèmes de notre société, ce sont les sans-abri qu'elle croise régulièrement qui l'ont naturellement inspirée. La difficulté résidait dans la recherche de synonymes pour éviter le « e ». Elle était très gênée lorsque son professeur lui a annoncé qu'elle avait remporté le deuxième prix, mais ses camarades de classe l'ont chaudement applaudie. Rahmé lit beaucoup, mais ne tient jamais compte des auteurs. « Si le résumé m'intéresse, alors je lis le livre. J'aime les suspenses et les histoires romantiques. » Elle souhaite devenir infirmière ou professeure au primaire; une façon de mettre son imagination au service des enfants, qu'elle aime beaucoup.

C'est la perte d'êtres chers à la guerre qui a inspiré Frédéric. Voir à la télévision des femmes pleurer un mari mort au combat le touche énormément. L'exercice ne lui a pas été très difficile. En classe, les étudiants avaient préparé une longue liste de mots sans « e » et le jeune homme avoue avoir l'habitude des rimes. « J'aime écrire des chansons, donc j'en cherche régulièrement. » Il n'a toutefois pas l'intention de chanter plus tard, visant plutôt une carrière de technicien à l'arrière-scène. Pour le moment, il s'amuse à jouer de la batterie et fait de « petits spectacles avec des amis ». Loin d'être un amateur de lecture et d'école, il en a surpris plus d'un en remportant le troisième prix. Ses amis l'ont alors surnommé « le bollé » ! Il affectionne bien plus les sports et l'action. Pas étonnant que ses matières préférées soient l'éducation physique et les mathématiques.



PHOTOS : SYLVIE TRÉPANIÉ

*Pour son pays, autant qu'un amour
Un pays, un amour, un soldat
Un matin, il partit au combat
La laissant sans mari, sans amour,
sans pays
Ici dans un pays inconnu
Un soldat nous quitta*

*Un sans-abri
Dans un parc pas
loin d'ici
Un sans-abri affaibli
Il n'a ni abri ni ami
Alors pourquoi il vit?
Sans savoir quand
il dort
Sans savoir où il dort
Criant sur son mauvais sort
Souffrant avant sa mort
Soudain, il partit loin d'ici, au paradis
Sans un souhait accompli, sans jamais
avoir souri.*

FONDATION
METROPOLIS
BLEU2007-2008
**PROGRAMMES
ÉDUCATIFS**

Ateliers de création littéraire
Rencontres avec des écrivains et des artistes
Concours d'écriture

**DU PRIMAIRE AU CÉGEP**

des concepts pédagogiques novateurs,
un contact direct avec les auteurs pour stimuler la créativité,
une expérience inoubliable;
à Montréal, au Québec et au Canada;
en direct ou par Internet; en français et en anglais.

**POUR NOUS JOINDRE : 514-932-1112, poste 30
WWW.METROPOLISBLEU.ORG**

